

LA GESTION DE CLASSE

La gestion de classe est issue du simple fait qu'il existe des classes. De plus, puisqu'elle est intrinsèquement liée au concept de l'enseignement, elle a évolué, entre autres, avec les nouveaux objectifs de l'école, avec les défis qu'elle doit relever pour les atteindre et l'émergence constante de nouvelles connaissances relatives à l'apprentissage. Cela étant, on est bien loin de l'idée, malheureusement encore trop répandue, que gérer efficacement une classe se résume à « avoir de la discipline ». Toutefois, on peut certainement affirmer que la mise en œuvre d'une gestion de classe efficace repose sur une réflexion, une analyse et une organisation pédagogique qui confirmer le caractère professionnel de l'acte d'enseigner.

Bonne lecture!

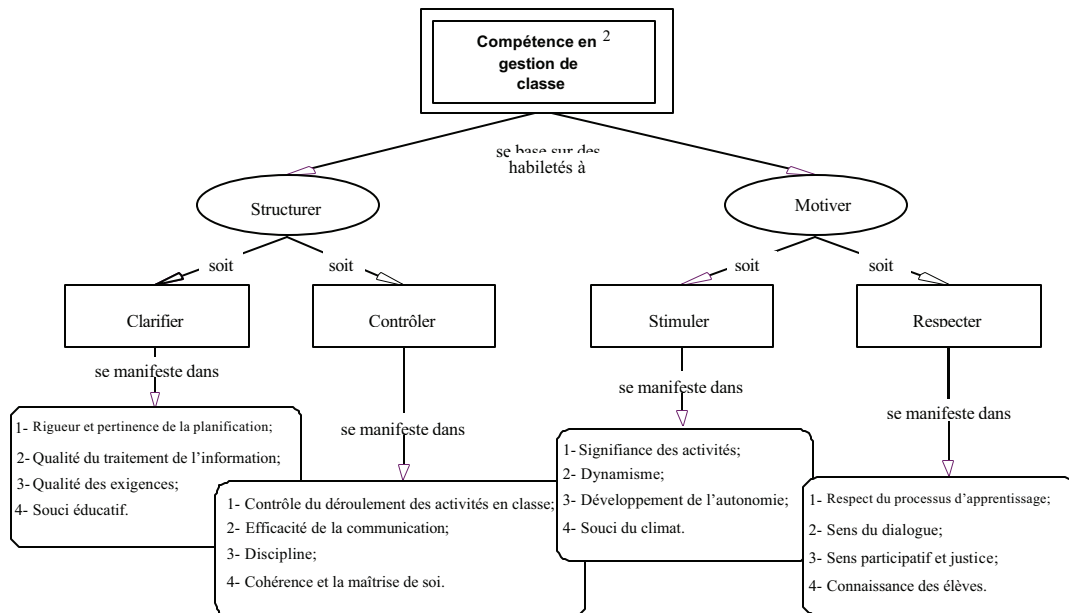
QU'EST-CE QUE LA GESTION DE CLASSE? ¹



La gestion de classe concerne l'ensemble des interventions effectuées en classe par une enseignante ou un enseignant à l'égard de ses élèves pour favoriser par ceux-ci l'atteinte des objectifs d'apprentissage. Ces interventions, extrêmement diversifiées (pédagogiques, sociales, affectives, disciplinaires, organisationnelles, etc.) relèvent de différentes facettes de l'acte professionnel de l'enseignant : la pédagogie, la communication, l'encadrement et le développement d'attitudes.

Une classe constitue un groupe dynamique et interactif de personnes rassemblées en fonction de l'accomplissement par l'élève d'un ensemble de tâches d'apprentissage. Pour que la tâche s'accomplisse de façon efficace, la classe doit être structurée, orientée en fonction des objectifs à atteindre et des processus par lesquels les atteindre. Pour que ces tâches contribuent à l'apprentissage, et donc au développement de l'élève en tant que personne, la classe doit constituer un environnement motivant, la motivation constituant la source d'énergie indispensable à la réalisation de l'apprentissage.

Il en résulte que, au niveau le plus général, la compétence de l'enseignant consiste à structurer l'environnement éducatif que constitue sa classe, d'une part; et, d'autre part, à motiver ses élèves à l'accomplissement des tâches et à la réalisation des apprentissages. Il lui faut se préoccuper également de ces deux axes de compétence.



1 BOUCHER, Monique. « La gestion de classe, des exemples bien concrets ». *Vie pédagogique*, n° 119, avril-mai 2001, p. 39-41.
 2 HENRY, Jacques et Jacqueline CORMIER. « La compétence de l'enseignant en classe ». *Discas, documents de référence*, adresse URL : <http://discas.ca/consulté le 12 août 2002>.
 3 CHOUINARD, Roch. « Les pratiques en gestion de classe : une affaire de profil personnel et de réflexivité ». *Vie pédagogique*, n° 119, avril-mai 2001, p. 25-27.
 4 NAULT, Thérèse. *L'enseignant et la gestion de classe*, Montréal, Éditions logiques, 1994, 117 p.

Le profil de gestion de classe d'une enseignante ou d'un enseignant dépend de l'importance que chacune des composantes suivantes occupe dans ses activités. Le style de gestion de classe emprunte souvent à plus d'une des catégories présentées ci-après.

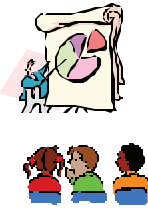
L'APPROCHE AUTORITAIRE

Description	Comportements caractéristiques
<p>Les enseignantes et les enseignants qui gèrent leur classe principalement à partir d'un système de règles et de procédures qu'ils ont <i>eux-mêmes</i> défini s'inscrivent dans un modèle d'autorité. Les tenants de cette façon de faire considèrent généralement que leur rôle consiste principalement à <i>contrôler</i> le comportement des élèves.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Établir et faire respecter les règles. • Donner des ordres et des directives. • Réprimander légèrement. • Utiliser le contrôle par la proximité.

L'APPROCHE DU CLIMAT SOCIO-ÉMOTIF

Description	Comportements caractéristiques
<p>Les partisans de la socio-émotivité sont fortement influencés par les idées issues de la psychologie humaniste. Ces enseignantes et enseignants croient qu'une bonne gestion de classe est grandement tributaire de la qualité des relations maître-élèves et qu'en conséquence, leur rôle consiste avant tout à établir et à conserver des relations harmonieuses avec les élèves. Ils ont donc recours par exemple à l'écoute active, à l'empathie, à la thérapie de la réalité et à l'acceptation inconditionnelle.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Montrer de l'authenticité, de l'acceptation et de l'empathie. • Savoir communiquer efficacement (acceptation inconditionnelle, écoute active, etc.). • Développer un climat de classe démocratique. • Utiliser les conséquences logiques de comportements inacceptables.


L'APPROCHE DE LA CLASSE VUE COMME UN SYSTÈME SOCIAL

Description	Comportements caractéristiques
<p>Les enseignantes et les enseignants portés plutôt à gérer leur classe à partir de préoccupations relatives au système social accordent eux aussi beaucoup d'importance à l'établissement de règles et de procédures; cependant, ils privilégient davantage la cohésion du groupe.</p> <div style="text-align: center;">  </div>	<ul style="list-style-type: none"> • Favoriser la coopération, l'unité et la cohésion du groupe. • Favoriser une communication ouverte. • Partager le leadership. • Favoriser des attentes claires et raisonnables. • Maintenir et remonter le moral du groupe. • Faire savoir aux élèves qu'on est conscient de ce qui se passe dans les classes. • Développer la capacité à faire plus d'une chose à la fois. • S'adresser au groupe plutôt qu'à des individus quand on questionne. • Mettre en place des rencontres de classe pour résoudre les problèmes rencontrés.


L'APPROCHE PÉDAGOGIQUE

Description	Comportements caractéristiques
<p>Les tenants d'une gestion de classe centrée sur la pédagogie appuient principalement leur pratique sur la conception voulant qu'une bonne planification de l'enseignement est à la base d'une gestion efficace de la classe et que cela encourage les élèves à se comporter de façon convenable. Pour eux, la responsabilité première des enseignantes et des enseignants est de proposer aux élèves des activités d'apprentissage correspondant à leurs acquis, à leurs besoins et à leurs champs d'intérêt, de leur enseigner des stratégies d'apprentissage appropriées et de s'assurer que chacun puisse recevoir de l'aide et réussir.</p> <p>Ces enseignantes et enseignants accordent généralement beaucoup d'importance au choix et au déroulement des activités d'apprentissage ainsi qu'à la motivation scolaire des élèves.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Offrir un enseignement adapté aux besoins, aux capacités et aux intérêts des élèves. • Stimuler l'intérêt des élèves. • Fournir immédiatement de l'aide à l'élève qui se décourage. • Varier les façons de présenter et de conduire les activités. • Planifier et modifier au besoin l'environnement de la classe. • Donner des directives claires. • Gérer les transitions d'une activité à l'autre. • Maintenir le momentum. • Établir des routines. • Planifier les changements et les situations nouvelles.

L'APPROCHE DE L'INTIMIDATION

Description	Comportements caractéristiques
<p>Comme pour la composante autorité, l'intimidation repose sur la conception qu'une bonne gestion de classe passe par le contrôle du comportement des élèves. Cependant, au lieu de chercher à amener progressivement les élèves à se conformer à leurs attentes, les adeptes de l'intimidation cherchent plutôt à forcer les élèves à leur obéir. Pour ce faire, ils utilisent le sarcasme, la moquerie, la force ou la punition sévère.</p> <p>Les enseignantes et les enseignants qui privilégient cette composante tentent aussi de « mettre les fauteurs de troubles à leur place dès le départ » en leur faisant perdre la face devant les autres. Ils n'hésitent pas par exemple à recourir dans leur classe à l'instauration d'instances démocratiques comme le conseil de coopération.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Utiliser le sarcasme, la moquerie, la menace, le ridicule. • Réprimander sévèrement. 


L'APPROCHE DES RECETTES ET DES TRUCS

Description	Comportements caractéristiques
<p>L'utilisation de trucs et de recettes fait référence à des pratiques de gestion de classe fondées sur des façons diverses de faire, glanées dans des parutions professionnelles ou au cours de conversations. Cette approche est celle du gros bon sens. Elle ne s'appuie sur aucune théorie particulière de la gestion de classe et elle puise ses méthodes un peu partout avec la conviction chez celui ou celle qui l'adopte que « si ça marche ailleurs, ça devrait marcher dans ma classe ».</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Se fier à son bon sens. • Suivre des listes de trucs. 

L'APPROCHE DE MODIFICATION DU COMPORTEMENT

Description	Comportements caractéristiques
<p>Au contraire, la modification du comportement s'inscrit pleinement dans une conception comportementale de l'éducation. Ses défenseurs soutiennent que les comportements, adéquats ou non, sont appris et que le rôle des enseignantes et des enseignants consiste principalement à encourager les élèves à adopter des comportements appropriés. Leurs pratiques s'appuient généralement sur les quatre principes de base de l'apprentissage définis par les behavioristes, soit le renforcement positif, la punition, l'extinction et le renforcement négatif.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Utiliser le renforcement positif. • Utiliser la punition. • Utiliser le renforcement négatif (retrait de la punition). • Utiliser l'extinction (retrait de la récompense).

L'APPROCHE DE LA PERMISSIVITÉ

Description	Comportements caractéristiques
<p>Finalement, les adeptes de la permissivité sont d'avis que l'on doit intervenir le moins possible dans le processus de gestion de classe parce que le contrôle inhibe le développement naturel de l'autonomie des élèves. Ces derniers croient en général que leur rôle consiste avant tout à favoriser le développement de l'autonomie et de la libre expression. En conséquence, ces enseignantes et enseignants exercent moins leur autorité et ont tendance à s'en remettre au bon vouloir des élèves.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Favoriser la liberté des élèves. • Intervenir le moins possible. 

La recherche soutient le bien-fondé et l'efficacité relative de la plupart des composantes qui viennent d'être présentées. Il n'y a pas vraiment de profil meilleur qu'un autre dans l'absolu.

Cependant, deux composantes sont jugées répréhensibles :

- ▶ L'intimidation possède le grave défaut de créer beaucoup de ressentiment chez les élèves et de les amener à détester l'école.
- ▶ La permissivité insécurise les élèves et mène fréquemment ses adeptes à perdre le contrôle de leur groupe. En effet, dans ses manifestations extrêmes, la permissivité équivaut au désengagement complet quant à la responsabilité professionnelle de gestion.

Par ailleurs, l'utilisation de trucs et de recettes, sans être vraiment condamnée par la recherche, n'est pas une façon de faire recommandable. Elle ne s'appuie sur aucune théorie de l'apprentissage ou de l'enseignement et l'efficacité hors contexte des trucs glanés çà et là demeure pour le moins douteuse.

On sait déjà que donner un cours à 8 h 15 et un autre à 16 h, fait toute la différence en termes de gestion de classe. Il n'y a pas que des moments de la journée qui peuvent influencer la planification prévue, il existe aussi trois moments considérés comme critiques dans le déroulement d'un cours : ce sont l'ouverture, les transitions et la clôture.

L'OUVERTURE D'UN COURS

L'ouverture d'un cours est le moment qui permet de créer le climat d'apprentissage à partir duquel dépend tout le déroulement du cours. Elle comprend la planification des actions suivantes :

- l'organisation physique et matérielle du local;
- la façon d'*accueillir* les élèves;
- l'administration des tâches routinières telles que la prise des présences, la présentation des annonces;
- la motivation des élèves par un menu écrit au tableau *avant* l'arrivée des élèves, par un déclencheur (mise en situation) en lien avec l'objectif visé, par un rappel des connaissances ou par une schématisation des contenus et enfin, par une présentation de l'utilité de la notion ou du concept de l'étude.

L'accueil des élèves peut se faire dans la classe ou à l'extérieur de la classe. L'élève doit sentir qu'il est bienvenu. Des routines doivent alors être établies quand les élèves entrent en classe.

La prise des présences est une tâche administrative fastidieuse. Réciter la litanie des noms de chaque groupe d'élèves s'avère une répétition ennuyeuse et monotone qui occasionne une perte de temps et des problèmes de camouflage lorsqu'un élève répond à la place d'un autre. Le recours à un plan de classe est une procédure plus efficace.

LES TRANSITIONS

En plus de tenir compte de l'ouverture d'un cours, il faut aussi planifier les moments d'arrêt ou de changement dans un cours. Ce sont des moments de transition entre la fin d'une activité et le début d'une autre, provoqués par une directive de l'enseignant à l'endroit de ses élèves. En fait, les périodes transitoires entre les activités peuvent donner une bonne idée du taux général de participation dans une classe. Elles sont, de plus, la cause de la majorité des problèmes de discipline qu'éprouvent certains enseignants au cours leur carrière. En effet, les comportements inacceptables survenant durant les moments de transition sont presque deux fois plus élevés que durant les autres moments de la leçon.

Il paraît que les transitions se révèlent efficaces (perturbation minimale) quand l'enseignante ou l'enseignant met fin à une activité avant d'en commencer une autre. Dans ce cas, il annonce la transition et attend un certain temps pour s'assurer de l'attention des élèves. Une technique fréquemment utilisée avant de changer d'activité dans une même période (par exemple passage d'un travail individuel à un cours magistral) consiste à dire : « Déposez vos crayons et regardez-moi! ».

LA CLÔTURE D'UN COURS



La clôture d'un cours est le dernier moment critique qui peut affecter le déroulement de celui-ci. Plusieurs enseignantes et enseignants se font prendre par le son de la cloche au moment de terminer leur cours et c'est la cohue : les élèves rangent leur matériel à la hâte et se précipitent en masse devant la porte de sortie. Pendant ce temps, l'enseignant essaie de transmettre les dernières directives dans le bruit avec un très faible niveau d'attention.

La transition de clôture d'un cours peut se préparer par une planification de certaines actions telles que :

- mettre en place un signal pour avertir qu'il ne reste plus que cinq minutes;

Elle exige simplement que les élèves se placent toujours au même endroit en entrant en classe.



Une autre technique jugée efficace à l'ouverture d'un cours est le menu.

Il semble être un excellent aide-mémoire pour l'enseignant. Le menu est une présentation écrite au tableau ou distribuée sur feuilles photocopiées, laquelle renferme les différentes séquences d'un contenu qui sera enseigné, et qui peut aussi préciser le matériel nécessaire pour le cours ainsi que la durée, les consignes et les étapes nécessaires à la réalisation des activités. Il peut aussi être présenté oralement à l'ouverture d'un cours et, par la suite, être réutilisé tout au long du cours. L'utilisation du menu comporte des avantages certains :

- il permet de situer les élèves dans le déroulement du cours;
- il favorise le développement de l'autonomie dans le travail car l'élève sait ce qu'il aura à faire et comment le faire;
- il facilite l'implication de l'élève dans le cours. Par exemple, lorsqu'un élève présente un exposé, on y retrouve le sujet traité. Les titres et sous-titres du menu serviraient de guides pour la prise de notes et ils pourraient être compatibles avec le manuel de base ou la planification pédagogique.

- prévoir un temps pour finaliser les activités;
- établir des routines de soutien pour ramasser le matériel;
- donner les directives concernant le devoir au début du cours; ainsi les plus rapides pourront le commencer vers la fin du cours, s'ils le désirent;
- permettre aux élèves de rendre un « feed-back » affectif et cognitif sur le cours;
- annoncer le sujet ainsi que le matériel nécessaire pour le prochain cours.

Voilà autant de comportements efficaces qui servent à fermer un cours à la satisfaction de l'enseignante ou de l'enseignant et des élèves plutôt que de le terminer en queue de poisson.

DOCUMENT PRÉPARÉ PAR :

Josée Mercier, CP

Marie-Claude Pineault, CP

Monique Pineau, agente de bureau

DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE, D-338

Vous pouvez nous joindre au poste 2202